

BERESHIT
LA TORAH EXPLIQUEE
SELON RABBI NAHMAN

BERESHIT

1. LEKH LEKHA

Béréshit (2,15) « L'Éternel-Dieu prit donc l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.»

Rashi: Il prit : Il le « prit » avec des paroles de douceur, pour le persuader d'entrer dans le jardin (Béréshit raba 16, 8).

Béréshit (2,16-17) « 16 L'Éternel-Dieu donna un ordre à l'homme, en disant: «Tous les arbres du jardin, tu peux t'en nourrir; 17 mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras point, car du jour où tu en mangeras, tu devras mourir ! »

D.ieu a t-il besoin de séduire Adam harishon pour qu'il accepte d'entrer dans le gan Eden?

Adam harishon avait une âme qui contenait les 600.000 âmes juives dont la sienne, il devait toutes les réparer, c'est pourquoi D.ieu lui a donné une mitsva positive, cultiver le gan Eden, une mitva négative, garder le gan Eden, là était toute son épreuve.

Cultiver c'est manger les fruits du gan, en les mangeant il cultivait son esprit comme une terre pour être prêt à recevoir la connaissance que tout est pour le bien

Garder c'est ne pas manger les fruits de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, en ne les mangeant pas il préservait son esprit comme un champ qu'on ne doit pas moissonner trop tôt mais en son temps. car quelque chose qu'on cueille avant son temps elle n'est pas arrivée à maturité -

Car l'arbre de la connaissance du bien et du mal portait en lui le bien comme le mal mais de façon distincte, car avant la faute le mal était séparé de la matière et de l'homme, car non mélangé, il y avait le bien, il y avait le mal, celui qui aurait choisi le bien, aurait été jusqu'au bout du bien, car l'évidence aurait été telle que rien n'aurait pu s'interposer, de même celui qui aurait choisi le mal, aurait été jusqu'au bout du mal.

Si Adam harishon avait attendu shabbat pour en manger les fruits, l'arbre de la connaissance aurait été transformé entièrement en bien car le mal se serait annulé au bien c'est-à-dire D.ieu aurait enlevé le mal qu'il y avait dans l'arbre.

le mélange du bien et du mal ne se serait pas fait et il n'y aurait plus eu la connaissance du bien et du mal il n'y aurait donc eu que la connaissance du bien puisqu'il n'y aurait plus eu de mal car toutes les forces du mal se seraient annulées et transformées en bien car mises au service du bien et Adam harishon aurait acquis la connaissance que tout est pour le bien.

Mais il a mangé et le mal s'est mélangé au bien et tout s'est mélangé, le mauvais penchant qui était extérieur à l'homme est devenu une partie intégrante de l'homme de génération en génération et a pris domicile dans son cœur, désormais tout est devenu épreuve et exige efforts, volontés et opiniâtreté, car selon nos intentions, nos comportements peuvent être soit une guérison pour l'âme soit l'inverse 'hvs, aussi, le profane s'est transformé en service divin.

Ainsi, si une personne s'efforce d'avoir le plus souvent l'intention de manger essentiellement pour prendre des forces dans le service divin, elle progressera dans son rapport à la nourriture, mais si elle ne travaille pas son intention en plus de l'orgueil qui s'introduira en elle sans qu'elle s'en aperçoive, elle aura de plus en plus la compulsion de la nourriture.

Avant la faute, tout était clair, par exemple si l'on mangeait on savait très bien dans quelle intention c'était, aujourd'hui plus rien n'est

clair, il faut à chaque fois se demander pourquoi on mange.

Adam arishon savait que cet arbre portait le mal, surtout après l'ordre divin de ne pas en manger sous peine de mourir, mais il ne savait pas en quoi consistait ce mal, s'il avait attendu Shabbat le mal se serait annulé et il aurait donc su que le mal était là pour être au service du bien pour le parfaire car sinon comment aurait il pu s'annuler ?

Mais en ayant mangé avant Shabbat, il a connu le mal, il a vu sa nudité et tout de suite il est allé se cacher par honte.... Mais il a cru que le mal existait en soi, qu'il était indépendant du bien, et toute la difficulté aujourd'hui est justement d'arriver à la vraie connaissance que tout est pour le bien car le mal n'est là que pour servir le bien.

Son épreuve était justement de résister à cette connaissance du mal, à ce désir de connaître, car après maintes discussions avec le serpent, il a été séduit et troublé par lui et a voulu comprendre le mal alors qu'il n'était pas encore prêt et il est tombé dans l'hérésie philosophique de la séparation du bien et du mal.

Adam harishon sans le serpent, n'aurait pas eu d'épreuve, il aurait obéi à D.ieu, c'est pourquoi au début il ne comprenait pas pourquoi entrer dans le gan, fait par les mains de D.ieu il pensait être complet et capable de résister à tout, aussi D.ieu le prit par de bonnes paroles « entre dans le gan, il n'y a que là que tu pourras grandir ».

Car s'il avait prié pour résister, il ne serait pas tombé il aurait réparé son âme ainsi que toutes les 600 000 inclues en lui et le monde aurait baigné dans la lumière divine, mais au lieu de s'appuyer sur la prière il s'est appuyé sur son intelligence propre encore imparfaite, c'est pourquoi par l'intelligence le serpent l'a séduit comme il est dit « 'Hava a vu que l'arbre était bon à l'intelligence », s'appuyer uniquement sur son intelligence étant toujours source d'erreur.

BÉRÉSHIT (3,5) « mais Dieu sait que, du jour où vous en mangerez, vos yeux seront dessillés, et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal. »

Rashi : Car Eloqim sait : Tout artisan déteste ceux qui font le même travail que lui. [Le serpent a donc sussurré à 'Hawa] que Dieu a mangé du fruit de l'arbre, puis qu'il a créé le monde. [Si donc vous en mangez à votre tour, « vous serez comme Eloqim »] (Beréchith raba 19, 4).

Et vous serez comme Eloqim : Des créateurs de mondes (ibid.).

Béreshit (4,4-7) 4 Abel offrit, de son côté, des premiers-nés de son bétail, de leurs parties grasses. 5 Le Seigneur se montra favorable à Abel et à son offrande, mais à Caïn et à son offrande il ne fut pas favorable; Caïn en conçut une grande colère et son visage fut abattu. 6 Le Seigneur dit à Caïn; "Pourquoi es-tu en colère, et pourquoi ton visage est-il abattu? 7 Si tu t'améliores, tu pourras te relever, sinon le péché est tapi à ta porte: il aspire à t'atteindre, mais toi, sache le dominer!"

Rashi : Si tu t'améliores : si tu améliores tes actes, le péché est tapi à la porte Ton péché est gardé jusqu'à l'entrée de ta tombe, jusqu'au jour de ta mort et de ton jugement, il aspire à t'atteindre Le péché, c'est-à-dire le penchant au mal, il aspire sans arrêt à te faire chanceler, et toi, tu domineras sur lui, si tu le veux, tu seras plus fort que lui.

Tu pourras te relever : Tu seras pardonné et tu reprendras ton visage, D.ieu lui ouvre aussitôt la voie du repentir qui est celle de la guérison, car le repen-

tir n'est rien d'autre que l'élimination des défauts qui nuisent continuellement à la santé de la personne comme la colère qui peut décomposer et marquer un visage..

Tu seras plus fort que lui : plus fort que la colère, tout dépend de toi.

En écoutant les conseils du serpent Adam harishon a jaloué D.ieu et amené dans le monde la jalousie source de colère et de tristesse.

Cela aide de penser que la jalousie provient d'un manque de foi, car c'est D.ieu Lui-même qui donne, chaque chose dans ce monde est faite selon Sa volonté, et sur mesure pour chacun, pour son bien.

Se rappeler ce que D.ieu a conseillé à Caïn, de se repentir de sa jalousie, que c'est déjà un péché, qu'il peut amener au pire comme tuer son frère, mais si on veut on peut l'éliminer.

De plus, la jalousie détruit le corps de la personne elle-même, comme nous l'enseignent les Sages (Shabbat 152,2 Rashi) « tout celui qui a de la jalousie dans son cœur, un esprit de compétition, de rivalité, de concurrence, tombe malade des os » comme il est dit (Mishlé 14,30) « La maladie des os vient de la jalousie ».

Aussi pour son bien, l'homme doit prendre conscience de sa jalousie et des comportements qu'elle a entraînés, s'en repentir, et prier régulièrement D.ieu de l'aider à se contenter toujours de son sort, amen véamen.

ENSEIGNEMENTS DE RABBI NA'HMAN

LIKOUTEY MOHARANE 1ÈRE PARTIE TORAH N° 4

Une personne doit savoir que tout ce qui lui arrive est pour son bien, c'est à dire que lorsqu'il y a épreuve c'est soit pour se faire pardonner soit pour la réveiller vers le repentir, elle doit savoir pourquoi chaque chose lui arrive, faire des liens avec ses comportements, ses histoires, sa vie, ce qui lui procurera un plaisir spirituel qui adoucira l'épreuve.

Prendre exemple du Roi David qui disait sur lui (Tehilim 56,11) « quand Il est Hashem je louerai Sa parole, quand il est Elokim je louerai Sa parole », Hashem c'est le Nom youd ké vav ké, de la miséricorde, Elokim c'est le Nom de la justice.

Savoir que tout ce qui arrive est pour le bien, est un avant-goût des jouissances du monde futur.

Car dans le monde futur on aura le plaisir infini de comprendre clairement que tout ce qu'on a vécu et que tout ce qui s'est passé sur terre était pour notre bien comme il est dit (Zacharie 14,9) « En ce jour l'Eternel sera Un et Son Nom sera Un » n'est Il pas maintenant Un, demandent nos Sages ? Maintenant sur le bien on dit « hatov véhamétiv » qui est Bon et bienfaisant, et sur le mal « dayan haémet » le Juge fidèle, mais dans l'avenir on dira toujours « hatov véhamétiv » répondent nos Sages (Pessa'him 50,a) car il n'y aura plus de mal, de méchant, de faux et tout se révélera en bien.

En Egypte les enfants d'Yisraël ont subi un dur esclavage, mais cette dureté a permis de diminuer l'esclavage de 190 ans, ce mal était donc du bien, tout est toujours pour le bien, même les pires horreurs que le peuple a subi, cependant on n'a pas la compréhens-

sion de ces souffrances, de ces horreurs, dans notre esprit elles ne sont que mal, ce n'est qu'à l'arrivée du Messie qu'on nous dévoilera pleinement leur sens.

De même, lorsqu'une personne nous quitte, ne pas croire que c'est fini pour elle, qu'il n'y a plus rien après, car elle continue de vivre dans le monde des âmes, ce monde-ci n'est qu'une étape, dans les temps futurs on se retrouvera tous avec un corps qui ressentira les mêmes plaisirs que l'âme amen véamen.

Rabbi Na'hman nous dévoile comment même aujourd'hui, un homme peut déceler le bien qui se cache dans ses épreuves et au lieu de s'affaiblir par ces épreuves, au contraire grâce à elles prendre des forces et mieux prier, grandir, être guidé et vivre ainsi une autre vie. Il ne pourra cependant dire hatov véhamétiv car il souffre ...

Il existe 10 mondes spirituels, par lesquelles l'abondance divine descend et de monde en monde prend une forme pour arriver dans le dernier monde qui s'appelle royauté, jusqu'à se matérialiser dans notre monde à nous, qui se trouve dans la partie la plus basse de la royauté, juste avant la royauté de l'impureté.

Aussi toute chose apparaît sur terre avec ses lois et ses mesures, car la royauté c'est les lois, la nature, la physique, la logique, c'est par elle que toute chose doit passer pour exister et elle dirige tout, c'est pourquoi toute chose semble vivre et exister par elle-même.

Comme toutes les choses proviennent des mondes entièrement spirituels, on n'assiste jamais sur terre à leur origine, le début nous est toujours caché, ce qui fait croire aux gens que dans ce monde tout est créé par la nature.

Lorsque l'abondance arrive dans la royauté, elle arrive d'une façon très réduite puisqu'elle passe par les mondes intermédiaires, aussi tout est limité dans ce monde et dur à acquérir comme la santé, la subsistance, le conjoint, les enfants, la compréhension, on a du mal

à croire, à ressentir, à aimer, à changer. C'est pourquoi, le Nom de D.ieu qui se rattache à la royauté est Elokim, Nom qui rappelle la rigueur, la restriction.

De plus, quand la personne faute, elle fait tomber la royauté dans la royauté d'impureté qui, se trouvant juste en dessous, va recevoir alors des forces d'Elokim Lui-même et de Elokim on va passer à élohim, de D.ieu à des dieux, c'est-à-dire qu'au lieu de faire régner D.ieu dans ce monde, on fait régner l'hérésie.

C'est pourquoi aujourd'hui les nations dominant et influencent avec hérésie Yisraël tant sur le plan militaire, économique, politique, social, financier, administratif, légal, scientifique et culturel que spirituel psychologique et moral, jusqu'à même parfois vouloir nous détruire 'hvs.

Comme la royauté descend de plus en plus dans l'impureté, les dictateurs se font de plus en plus nombreux, abus de pouvoir, attentats, vols et arnaques généralisées, violences et immoralités de toutes sortes, querelles, affrontements, guerres, catastrophes naturelles, maladies, accidents...

Et un jugement décrété en Haut adéquat et supportable pour la personne arrive en bas sous la forme d'un jugement cruel et disproportionné dans lequel elle ne voit plus D.ieu. Cependant, si la personne a continuellement à l'esprit que son épreuve c'est pour la guider et l'amener vers le changement et le pardon, son épreuve diminuera jusqu'à parfois même s'annuler.

Pour faire sortir la royauté de là où elle est tombée et la remonter, chacun doit dévoiler que la royauté appartient à D.ieu, que c'est Lui le Roi, l'unique Créateur de tout, que rien n'est créateur en dehors de Lui, aucun big bang aucune loi biologique, aucun atome aucune molécule, pas même un monde spirituel ou un de Ses Noms, il n'y a pas d'intermédiaire, il n'y a que des moyens, des supports, des envoyés des messagers, toujours on ne prie que Lui, on ne s'adresse qu'à Lui, on n'espère qu'en Lui.

C'est essentiellement par la confession qu'on remonte la royauté et qu'on arrive à l'évidence que tout vient de D.ieu et que tout est pour le bien. Aussi chacun doit continuellement se remettre en question et confesser ses fautes à D.ieu, Lui demander pardon, Lui dire qu'on ne voulait pas transgresser, qu'on ne voulait pas se rebeller, que tout c'est à cause du mauvais penchant, à cause des épreuves, le tout est de sortir des paroles car c'est surtout par la parole qu'on peut changer un comportement.

Car parole (dabar) en hébreu, signifie également dirigeant « dabar e'had lédor » un seul dirigeant par génération (Dévarim 31,7 Rashi), un seul qui commande, la parole c'est donc la royauté, c'est par elle que tout remonte.

C'est pourquoi davar en hébreu veut également dire «une chose», car lorsqu'on se confesse verbalement, on relève toutes les choses de notre vie, les erreurs, les chutes, le passé, les histoires, les échecs, qui vont se teinter d'une autre couleur, d'une autre vision, d'une autre interprétation, et ce qui nous affaiblissait hier va nous renforcer aujourd'hui, les forces jusqu'ici mises au service du mal reviennent au service du bien.

Mais pour que la personne puisse par sa confession arriver à l'évidence que tout c'est D.ieu et que tout est pour le bien (le daat) Rabbi Na'hman dévoile que cette confession doit se faire devant un érudit en Torah (talmid 'hakham), car c'est à son sujet que D.ieu a dit « aussitôt Je lui pardonnerai », le pardon commence avec l'évidence (le daat).

La personne comprend alors d'une façon claire pourquoi elle doit rectifier son comportement elle le ressent, le vit, le sait et selon ses confessions devant l'érudit en Torah elle change et sort de ses épreuves.

Le cadeau que D.ieu nous a donné, c'est la confession, car une faute ce n'est pas que désobéir à son Créateur, à Celui qui nous donne la vie à tout instant et nous aime, qui ne désire que notre bien, c'est

aussi détruire, endommager, laisser des traces jusque dans le corps lui-même.

Car dès qu'il y a faute, les lettres du verset transgressé se gravent sur les os de la personne dans un mauvais ordre comme il est dit « leurs fautes sont gravées sur leurs os » (Yé'hezkel 32,27), c'est-à-dire celui qui a transgressé « Tu n'auras pas d'autres dieux devant Moi » sur ses os est écrit « Non, tu auras d'autres dieux devant moi », de même celui qui annule un commandement positif, sur ses os ce commandement est écrit sous la forme d'un interdit, entraînant ainsi que la parole de D.ieu s'introduit dans l'impureté, faisant ainsi des trous spirituels nocifs sur les os de la personne, c'est pourquoi le mot avéra qui veut dire péché signifie également transpercer.

Cette fausse combinaison qui prend vengeance sur la personne, c'est elle qui entraîne les épreuves souffrances et faiblesses de toutes sortes comme il est dit (Yirmiya 5,25) « ce sont vos fautes qui vous ont causé tout cela».

Ces épreuves peuvent alors être mises en scène soit par les nations, les gens de la société, l'administration, les autorités, les gens avec qui on travaille, qu'on fréquente, les voisins, la famille, soit directement par les forces du mal les klipot elles-mêmes, comme les maladies, tremblements de terre 'hvs ...

La confession verbale sert justement à faire sortir les lettres des os et à détruire les mauvaises combinaisons, car des os sort le langage, d'eux il prend sa force pour devenir parole comme il est dit (Psaumes 35,10) « tous mes os parleront », aussi c'est essentiellement avec des paroles qu'on peut tout faire tout remonter.

Mais pour cela, il faut l'érudit, car il est l'essentiel de la Torah comme il est dit «bêtes sont ces gens qui se lèvent devant un séfer Torah et pas devant un érudit» (Makot 22,2) et la Torah cashérise car elle est appelée feu «ma parole n'est-elle pas comme du feu» et au sujet de la cashérisation il est dit « toute chose utilisée par le feu vous la passerez par le feu» (Bamidbar 31, 23).

C'est donc l'érudit qui grâce à sa Torah possède l'art de recombinaison des lettres et transformer ainsi les mauvaises envies, les mauvaises chaleurs, le mauvais feu qui brûle en nous en bonnes ferveurs, en vitalités saintes, en languissements, jusqu'à transformer le péché lui-même en mérite» (Yoma 86,2).

L'érudit en Torah qui peut faire notre réparation est celui qui s'annule complètement à D.ieu au point de ne tirer aucun orgueil des louanges et compliments faits devant lui ni de la confession dite devant lui, comme Moshé Rabénou il s'inclue dans l'infini divin là où il n'y a que D.ieu, c'est pourquoi il peut remonter le pas bon de la personne pour le transformer en tov, et si on n'est pas devant lui, on demande à D.ieu que la confession que l'on fait soit considérée comme si on l'avait faite devant lui.

L'érudit étant le dépositaire de notre confession et investi de la mission de l'amener jusqu'à D.ieu, il est donc celui devant qui on raconte tout, mais dire que l'érudit est un intermédiaire entre nous et D.ieu, serait de l'idolâtrie car c'est uniquement à D.ieu qu'on s'adresse, de même lorsqu'on prie on ne prie que Lui et directement Lui, tout ce que l'on fait ce n'est rien que pour Lui, dans les mitsvot on ne pense à faire que sa volonté, D.ieu écoute la prière de la bouche de la personne au moment même, seulement les réparations qui se font par nos prières, confessions et mitsvot nos progrès et changements se font essentiellement par l'érudit, il vaut mieux faire monter une prière par lui que par un ange qui exige de l'homme du mérite avant de transmettre sa prière à D.ieu.

Lorsqu'on se rend dans les endroits saints où reposent les tanaïm et tsadikim, comme chez le Rashbi, Rabbi Shimon ben Yohaï, on profitera donc pour se confesser devant eux en disant avant « je me confesse devant toi », Rabbi Na'hman a promis à celui qui se confesserait devant sa tombe de tout faire pour le sortir du guéhénum.

Si l'on ne se trouve pas devant l'érudit ou devant sa tombe on dira

« D.ieu, fasse que la confession que je vais faire soit considérée comme si je l'avais faite devant l'érudit »

Car lorsqu'une personne se confesse sans se relier à l'érudit, bien qu'elle fasse la mitsva du repentir et s'épargne la punition, sa confession ne répare pas complètement ses fautes car les taches sont toujours là et par elles les forces du mal ont toujours une prise sur la personne, sur son comportement, sur son caractère, sur son discernement, sur ses compréhensions, sur ses émotions, ce qui l'empêche de se renouveler, le pardon n'est pas complet.

Mais par la confession reliée à l'érudit, la personne entre dans une nouvelle réalité, une nouvelle existence, au passé des fautes «brûlé» car en s'annulant à lui elle entre dans un monde où il n'y a que le bien, le pardon est complet.

On connaît alors le chemin qu'on doit prendre, on voit clair car les taches ne sont plus là pour nous obscurcir la vue, on sait ce qu'on doit faire dans la vie, les livres à étudier, le temps à y passer....

On peut réparer également la faute d'Adam harishon qui a entraîné le mélange du bien avec le mal car par cette confession, on extrait le bien du mal, on enlève au mal ses forces, on ne lui donne plus nos forces, notre énergie, nos pensées, nos moyens, jusqu'à l'affaiblir et de confession en confession, le détruire.

Les défauts, la tristesse, la paresse, les mauvaises pulsions, la jalousie, la convoitise, les paroles vaines, le mensonge, la médisance, la flatterie, l'orgueil, la colère, la sévérité, la recherche des honneurs et de la réputation, leur élimination se fait essentiellement par l'étude des livres de l'érudit, et par leur édition ou leur diffusion, et se parfait par la confession.